

## MESSAGE DE CARÊME – 2014

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle. Et nous, nous avons cru et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu » (Jean 6, 68-69).

Avec le Mercredi des Cendres commence la longue marche au cours de laquelle, comme chaque année, nous accompagnons les catéchumènes – 65 pour le diocèse de Rouen – dans leur ultime préparation aux sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie qu'ils recevront la Nuit de Pâques.

Ces semaines qui s'ouvrent devant nous, sont donc un moment favorable pour nous ressaisir, redire à Dieu que, malgré nos imperfections, nos lassitudes, notre péché, nous restons fidèles à notre libre décision d'être chrétien, que nous voulons l'affermir, lui redonner vigueur et enthousiasme.

### **Prenons le temps de nous recueillir**

Dieu nous a fait don de sa Parole. Le 20 octobre dernier, dans la joie d'une Eglise rassemblée, il nous en a manifesté la force. La Bible qui nous a été remise est le sacrement, le signe de sa présence aimante. Dans ce monde agité, Dieu fait de nous le peuple de sa Parole.

Pendant ce Carême prenons le temps d'ouvrir la Bible et de la lire. Écoutons ce que Dieu nous dit. Prions ce que nous avons écouté et lu.

Et si nous l'ouvrons pour la première fois et pour que nous fassions nôtre la conversation de Dieu avec son peuple, demandons à notre paroisse le guide de lecture édité à cette intention.

Essayons aussi de nous ménager des plages de silence dans nos vies, de sortir de la superficialité de certaines occupations pour donner une priorité à l'essentiel. Jésus savait prendre le temps de s'échapper pour prier.

### **Redécouvrons le bonheur de partager**

L'amour fraternel est la carte d'identité du chrétien, le signe de notre appartenance à un même peuple, à une même Eglise. L'année 2014-15 sera d'ailleurs pour notre diocèse une *Année de la fraternité*.

En cette période économiquement et socialement difficile, les sollicitations sont nombreuses. Nous devons y répondre à la mesure de nos moyens en se rappelant la remarque du pape François : « Je me méfie de l'aumône qui ne coûte rien et qui ne fait pas mal » (Message de Carême 2014).

Mais à l'approche des prochaines échéances électorales municipales et européennes, je vous rappelle ce que j'écrivais en début d'année aux Seinomarins du diocèse qui me font l'amitié d'accepter mes vœux :

« Puisque nous avons la chance de vivre dans un pays démocratique, ne boudons pas les occasions qui nous sont données d'être les artisans de notre avenir.

Les hommes et les femmes qui briguent nos suffrages ont droit à notre estime. L'ambition peut être compatible avec un vrai désir de servir le bien commun. Sachons reconnaître ce que nous devons au dévouement de nos élus et spécialement aux maires de nos communes. Ils sont les artisans et les garants de notre vie sociale même si les dotations et les subventions favorisant les investissements qu'ils souhaiteraient sont plus difficiles à obtenir aujourd'hui. Avec les écoles, les services aux personnes âgées, aux personnes fragiles ou en situation de handicap, la vie associative, sportive et culturelle, les communes sont l'un des premiers lieux où l'on apprend à vivre ensemble.

L'Europe a également droit à notre considération. Elle n'est pas la source principale de nos difficultés. Il est commode mais en fin de compte déresponsabilisant de se donner des boucs émissaires en demandant par exemple à nos gouvernants d'être seulement des avocats chargés de défendre nos intérêts particuliers. Le bien commun n'en n'est pas la somme. Il résulte toujours d'un projet. Au lendemain de deux guerres meurtrières et inhumaines, les pères de l'Europe ont su l'imaginer. 2014 voit le centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale et le soixante-dixième anniversaire du débarquement en Normandie qui marqua le commencement de la fin de la seconde.

Seule une entente amicale faite d'estime et de considération fera de l'Europe une communauté de destin pour un meilleur bien-être et pour continuer à compter dans le monde. Ne cherchons pas à vouloir que l'Europe soit uniforme et encore moins à notre seule image nationale mais mettons en commun ce que chaque pays hérite de son histoire. Que la solidarité et la responsabilité soient un grand projet européen. »

Mais « l'homme ne vit pas seulement de pain ». Dans notre société en manque de repères, ayons à cœur d'annoncer le message de l'Évangile : « Il est beau d'expérimenter la joie de répandre la bonne nouvelle, de partager ce trésor qui nous a été confié pour consoler les cœurs brisés et donner l'espérance à tant de frères et de sœurs qui sont entourés de ténèbres » (Message du pape François pour le Carême 2014).

### **Soyons plus responsables de notre vie**

Le Carême est aussi une occasion de s'interroger sur son style de vie et sur la hiérarchie que nous mettons entre les valeurs qui nous animent et qui nous font agir.

Nous ne sommes pas invités à nous évader de ce monde ni à en boudier les propositions culturelles et les avancées technologiques.

Mais il importe de se demander si l'utilisation que nous en faisons, sont l'occasion de grandir en humanité personnellement et socialement.

Internet est désormais un moyen de communication incontournable pour le meilleur mais aussi pour le pire. Mais la règle en est que personne n'a autorité pour réguler les informations données. On peut dès lors estimer que prendre l'initiative de mettre une information sur Internet sans en avoir vérifié l'origine et la qualité est un acte aussi grave que celui de prendre le volant de sa voiture avec une dose d'alcool dans le sang supérieure à celle qui est autorisée.

La consommation d'alcool semble désormais un atout essentiel des fêtes entre amis. Nous ne pouvons cependant en ignorer les ravages. Lors de sa prochaine réunion, la Commission diocésaine des jeunes cherchera à expliciter les raisons qui conduisent à ce « passage soi-disant obligé » et à proposer des alternatives. Mais ce fléau n'est pas l'apanage des seuls jeunes.

### **En conclusion**

Puissions-nous, pendant ce Carême, entendre et mettre à profit l'invitation qui ouvre l'exhortation apostolique du pape François :

« Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpite plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent [...] J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse » (*La joie de l'Évangile*, 2-3).

Le Carême est une grâce qui nous est donnée chaque année à cette fin.

A Rouen, le 5 mars 2014

Jean-Charles Descubes  
Archevêque de Rouen